



TUMOR CEREBRALE

Par L. Sch.

Sch.9 Octobre 2006

« J'étais le seul qui proclamait : 'Il ne mourra pas » !

D'abord, merci beaucoup pour les courriels que vous continuez de m'envoyer au sujet du Dr. Hamer. Depuis des années je m'investis dans ses découvertes. Dans ma vie, j'ai beaucoup à faire avec les malades, les hôpitaux et les médecins. Au cours du temps j'ai vu des gens gravement malade mourir misérablement faute de secours. J'ai les compétences requises pour aider les gens à lever leurs blocages émotionnels.

Cette année, un cercle de thérapeutes m'a demandé de présenter les travaux du Dr. Hamer. En mai, j'ai été hospitalisé 4 jours. J'ai quitté l'hôpital le 12, et le 13, j'ai donné une conférence de 2 heures et demie.

Chacun fut extrêmement intéressé et convaincu par le sujet.

J'ai écrit les lignes antécédentes simplement afin d'expliquer ce qui suit.

Au début de cette année, j'ai appris soudainement qu'un cher confrère (qui à mon regret est allé vivre au loin) devait subir une « opération cérébrale ». Diagnostique : Il vous reste 3 mois à vivre. Faites vos arrangements et payez-vous un peu de bon temps.

Mais je n'ai eu vent de cette affaire qu'en avril ; deux oncologistes l'avaient visité à domicile et insistaient qu'il reçoive un traitement par radiation. C'est à cet instant que j'entre en scène.

Je l'ai rejoint aussitôt. L'ambiance de la maison était si lugubre qu'on aurait dit qu'il ne manquait plus qu'ils soient vêtus de noir. La "tumeur cérébrale" était localisée juste au-dessus de la ligne des cheveux, en haut du nez.

Premièrement, il voulait savoir si les radiations pouvaient lui être bénéfiques ; j'ai donc pris le temps de lui résumer les principaux enseignements du Dr. Hamer et au bout de 3 heures, je l'ai laissé. Nous avons tâché de déterminer le conflit et convenu de se réunir une fois la semaine jusqu'à sa résolution complète.

Après la seconde rencontre, sa femme téléphone et me demande ce que j'ai fait à son mari. Selon ce qu'elle disait, il était assis dans le jardin sifflotant, occupé à planter ses fleurs. Toute la famille était en chamaille ; devant l'imminence des vacances d'été ils se demandaient tous qui pourraient bien assister aux funérailles.

J'étais le seul qui proclamait : « Il ne mourra pas ! » Comme c'était l'été, je lui demandai : Quand tu es allé pour ton examen, qu'est-ce ils ont fait avec toi à l'hôpital exactement ?

Sa réponse : « En fait, rien. Ils m'ont seulement demandé comment je me sentais et puis que je pouvais repartir «.

Je lui conseillai d'aller passer une tomographie cérébrale (TC) et j'ajoutais : « Au moins, ils sauront de quoi tu parles et tu sauras où tu en es ».

La TC a été faite la semaine dernière. Quel fut le résultat ?

Tout le département était médusé, parce qu'il n'y avait rien à voir sur la « scène de l'accident » !

« Bien, qu'avons-nous ici ? » s'exprima le radiologiste. « Soudainement vous avez plusieurs années à vivre ; quelle coïncidence ! »

« Mais », il ajouta, « la tumeur peut recommencer à grossir demain; ne soyez si certain de vous ». J'ai pu également l'aider à surmonter cette hypothèse.

Lentement il réalisa, qu'en effet, il y a du vrai dans les découvertes du Dr. Hamer.

N'est-ce pas fantastique ?

Cependant je ne comprends pas que mon ami n'ait pas d'autres symptômes corporels, ni d'organes « malade » ; juste une accumulation de cellules gliales au cerveau. S'il y a une explication à ça, je serais très heureux de l'entendre.

Avec mes meilleurs vœux,
Sincèrement,

L. Sch.

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion
d'un professionnel de la santé